

Introduction

La troisième Journée des Jeunes Chercheurs Arthuriciens s'est tenue à l'université Rennes II le 9 juin 2023. Il s'agit désormais d'un rendez-vous habituel, tous les deux ans, depuis 2019 : c'était à Rennes déjà que s'était tenue la première de ces journées, le 6 juin 2019 ; la deuxième, prévue le jeudi 27 mai 2021 à l'université Sorbonne Nouvelle (Paris 3), a eu lieu en ligne en raison de la pandémie de Covid. Cette troisième journée a été organisée au sein du CELLAM (Centre d'Études des Langues et Littératures Anciennes et Modernes) par Christine Ferlampin-Acher (Université Rennes 2, présidente honoraire de la SIA et de sa branche française), Federica Buttò (docteure et chercheuse associée au CELLAM) et Lucie Blouin (doctorante au CELLAM).

Ces rendez-vous sont l'occasion pour les jeunes chercheurs du domaine arthurien (littérature, histoire, histoire de l'art, etc.) de se rencontrer, de présenter leurs travaux et d'échanger entre eux et avec les membres seniors de la Société Internationale Arthurienne. Nous remercions tout particulièrement Danielle James-Raoul (Université Bordeaux-Montaigne, présidente de la SIA), Damien de Carné (Université de Lorraine, président de la branche française de la SIA), Hélène Bouget (Université de Bretagne Occidentale, secrétaire de la branche française de la SIA) et Sébastien Douchet (Université Aix-Marseille, membre du bureau de la branche française de la SIA) dont la présence à Rennes, le 9 juin 2023, a permis des échanges nombreux et fructueux et fait de cet événement une expérience encore plus stimulante.

Ces journées sont ouvertes à tous les jeunes chercheurs intéressés par la matière arthurienne, du niveau master jusqu'aux docteurs qui ont soutenu leur thèse récemment. Nous avons cette année écouté huit communications proposées par six doctorants, une docteure et un étudiant de master que nous remercions vivement pour leur participation. Cinq de ces contributions sont publiées ici : elles reflètent la variété des thèmes abordés lors de cette journée. Nous vous invitons ainsi à vous intéresser avec Yuning Cheng au comique des personnages des romans en vers de Chrétien de Troyes, de romans en prose cycliques et de la somme tristannienne, alors que Camille-Apollonia Narducci se penche sur les différentes facettes du personnage de Mordred. Frédéric Oriol nous emmène combattre avec de jeunes chevaliers lors de « vespres del tournoiment » et Emma Belkacemi-Molinier étudie le dispositif citationnel dans *L'Estoire del Saint Graal*. Enfin, Léo Michel se concentre sur la façon dont *Floriant et Florete* se positionne par rapport à la campagne de Charles I^{er} d'Anjou au Sud de l'Italie (1260-1280 environ).

Pour l'organisation et le déroulement de la journée ainsi que pour la publication de ces actes, nous avons bénéficié de l'aide financière et du soutien scientifique de la branche française de la SIA que nous remercions, tout particulièrement Christine Ferlampin-Acher, Damien de Carné et Hélène Bouget, sans l'implication de qui cette publication n'aurait pas vu le jour.

Présentations des intervenants et des communications

Yuning CHENG : « Le personnage comique dans les romans arthuriens en vers et en prose aux XII^e et XIII^e siècles en France ».

Doctorante contractuelle à l'ENS Paris depuis 2020, sous la direction de Nathalie KOBLE. Elle a récemment participé à deux colloques sur la question du comique au Moyen-âge et elle va soutenir sa thèse le 29 juin 2024.

Titre de la thèse : *Le personnage comique dans les romans arthuriens en vers et en prose aux XII^e et XIII^e siècles en France.*

Résumé : Au cours de l'évolution du roman arthurien aux XII^e et XIII^e siècles, qui s'avère fondamentalement excessif, ouvert et sériel, mais aussi divertissant et plaisant, certains personnages, récurrents dotés des traits caractéristiques comiques, attirent notre attention par leur capacité de provoquer le rire et par leur contribution à l'établissement des éléments canoniques de l'univers arthurien. Il semble que le caractère comique contribue largement à la construction et à la définition même d'un monde fictionnel et intertextuel fondé sur la réécriture. Cette thèse a ainsi l'intention d'établir une définition et une classification des personnages dits « comiques » dans un corpus composé principalement de romans en vers de Chrétien de Troyes, de romans en prose cycliques et de la somme tristannienne, pour étudier comment l'élasticité de ces personnages est associée à la narratologie et à la forme d'écriture d'un genre en pleine expansion, et comment leurs traits et fonctions communs illustrent l'imaginaire collectif médiéval et crée un passage entre le monde de référence et celui de la fiction.

Camille-Apollonia NARDUCCI : « Mordred : d'hier à aujourd'hui ».

Professeure agrégée dans l'Académie d'Aix-Marseille et docteure en Langue et Littérature française. Thèse en co-tutelle entre Aix-Marseille Université et Autónoma de Madrid, soutenue le 22 octobre 2021 à Aix-Marseille, sous la direction de Michèle GALLY et María Pilar SUAREZ PASCAL.

Titre de la thèse : *Mythologie(s) de Mordred en Occident.*

Résumé : Les origines de Mordred sont floues et parfois contradictoires entre elles, tant est grande l'absence d'unité dans les destins narratologiques de ce chevalier du cycle arthurien. Pour les chroniques galloises (X^e siècle), il est « Medrawt », mort à Camlann. Au XII^e siècle, il est « Mordret »,

chevalier du roi et neveu de celui-ci, dont il usurpe le trône. Entre les XIII^e et XV^e siècles, il devient le bâtard incestueux d'Arthur, l'amoureux éconduit de Guenièvre et parricide. Personnage mineur à ses origines, il n'avait d'utilité que pour le dénouement des branches arthuriennes. À chaque époque, son rôle est orienté pour mieux incarner les maux contemporains. Pourtant, certaines réécritures contemporaines présentent une revalorisation de ce personnage, voire sa réhabilitation. Tant au niveau du corpus médiéval que du corpus moderne, et ce dans plusieurs domaines politico-linguistiques (anglophone, francophone, hispanophone), cette thèse s'est intéressée aux modifications structurelles de la symbolique mordretienne.

Frédéric ORIEL : « *Les vespres del tournoiement* : un lieu de l'amplification dans quelques textes en prose du XIII^e siècle ».

Agrégé de Lettres Modernes, doctorant contractuel à l'Université de Lorraine de 2020 à 2023, il travaille sous la direction de Damien DE CARNE et cette année il est ATER à l'Université Paris Cité. Il a aussi participé à la deuxième journée des jeunes chercheurs arthuriens du 27 mai 2021.

Titre de la thèse : *Le jeune chevalier et la prolongation de l'écriture arthurienne en prose (1230-1300)*.

Résumé : *Le Tristan en prose* et la génération de romans qui gravitent autour de lui se remparent du motif canonique des tournois. Les diverses fonctions de ces épisodes narratifs sont assez bien connues : moments de concentration du personnel chevaleresque en un lieu restreint, s'opposant par là à l'éclatement spatial des chevaliers lors des aventures, ils permettent la hiérarchisation des chevaliers ou l'évaluation de leur prouesse. Ce sont des endroits où peut s'acquérir ou se perdre la renommée, où certains se qualifient, et d'autres se disqualifient. Ces passages qui cristallisent une tension entre le figement rhétorique inhérent au caractère topique et récurrent des joutes et le renouvellement des formulations et des épisodes ont fait l'objet de multiples études. Au beau milieu de cette concurrence chevaleresque qui élève ou abaisse les personnages bien connus, il paraît bien difficile de faire une place aux nouveaux chevaliers qui voudraient exercer leurs armes. Or, parmi les scènes attendues d'un tournoi s'en trouve une, particulière, très largement développée par le *Tristan en prose* : il s'agit des *vespres del tournoiement*, c'est-à-dire un moment qui désigne les premiers combats, la veille du tournoi, durant lesquels s'affrontent des chevaliers débutants. Notre communication se propose d'analyser la façon dont ces *vespres* du tournoi mettant en scène des jeunes chevaliers – souvent nouveaux - participent d'une écriture de la prolongation qui se développe en concurrence avec le *Lancelot-Graal*.

Emma BELKACEMI-MOLINIER : « Les citations bibliques dans *L'Estoire del Saint Graal* ».

Agrégée de Lettres classiques, doctorante contractuelle depuis 2021, sous la co-direction de Fabio ZINELLI (EPHE) et Jean-René VALETTE (Sorbonne Université), et chargée des cours à la Sorbonne Université. Entre 2021 et 2023 elle a été secrétaire de l'association *Questes. Groupe de jeunes chercheurs médiévistes* (Sorbonne) et pour l'année universitaire 2023-24 elle en est la présidente.

Titre de la thèse : *Le Lancelot-Graal et la Bible : intertextualité et tradition manuscrite.*

Résumé : La communication porte sur le dispositif citationnel dans *L'Estoire del Saint Graal*. Elle singularise d'abord le phénomène de « citation » qui n'est, du reste, qu'une composante de l'intertextualité biblique caractéristique de ce roman. Il s'agit ensuite d'appréhender les citations d'un point de vue philologique comme des unités textuelles issues d'un processus de traduction et d'adaptation, dont l'origine (traduction *aperto libro* ? emprunt à une traduction préexistante ?) pourrait éclairer le travail du prosateur. Les unités ainsi isolées comme *loci critici* feraient enfin l'objet d'une enquête dans la diachronie de la tradition textuelle, afin de déterminer si leur caractère exogène en fait des éléments de stabilité ou de dynamisme. En d'autres termes, elle tente de problématiser la « vérité du témoin » (Avalle) en s'appuyant sur la modélisation stématique de la tradition, pour apprécier la composition du texte romanesque dans la durée.

Léo MICHEL : « *Floriant et Florete* : La matière arthurienne au sud des Alpes face à la campagne de Charles I^{er} d'Anjou en Italie ».

Lors de la journée de l'année dernière, il était étudiant en Master 2 « Lettres Modernes, Textes, interprétation et édition » à l'Université de Lorraine. Il a mené ses recherches pour ses mémoires de master sous la direction de Florent COSTE : son mémoire de master 1 portait sur les miroirs de princes comme laboratoires de la création intellectuelle de l'Etat médiéval ; son sujet de recherche de master 2 avait pour thème la littérature médiévale face à la campagne italienne de Charles I^{er} d'Anjou. Cette année il prépare l'Agrégation.

Résumé : Dans cette communication l'intervenant se concentre sur un roman arthurien en vers, *Floriant et Florete* (éd. Combes-Trachsler 2003), qui se positionne par rapport à l'épisode historique que fut la campagne de Charles I^{er} d'Anjou en Sicile (ca. 1260-1280). Dès les années 1260, Urbain IV lance un appel aux nobles de France et d'Angleterre afin qu'ils lui viennent en aide dans le contexte de tensions imposé par l'opposition déjà ancienne entre la papauté et l'Empire germanique, et par les insistances des derniers descendants de Frédéric II. La réponse de Charles d'Anjou à cet appel et la

campagne qui s'en suivra sera l'occasion d'un moment décisif pour la diffusion de la culture chevaleresque en Italie, jusqu'à l'expulsion de Sicile des Angevins de Naples en 1282. Il est intéressant d'examiner comment ces événements sont recontextualisés, refondus, recodés et actualisés par des motifs et des cadres narratifs arthuriens, dans des textes de la fin du XIII^e siècle. Le roman *Floriant et Florete*, qui entend encore conserver l'héritage de Chrétien de Troyes, appréhende les oppositions entre l'Empire et la papauté depuis la fin du XII^e siècle, tout en maintenant une téléologie dans le propos, propre aux réinvestissements politiques des romans de la deuxième moitié du XIII^e siècle. Isoler d'un corpus plus large le texte en question permet d'y repérer les façons dont le discours littéraire s'empare d'un événement contemporain et l'entrelace à la matière de Bretagne. Pour cela, le texte intègre à un cadre évolutif arthurien, en suspens par rapport à l'Histoire, des éléments de réel géographiques et onomastiques précis. Il fait ainsi des modalités de la fiction les témoins de la conjoncture politique et littéraire qui détermine les bornes chronologiques de cette étude. Grâce à des jeux d'architecture subtils dans des cadres stylistiques variés, du formulaire à la prose et par l'épuisement d'un modèle arthurien qui tend à reprendre corps avec le réel, il sera question d'observer les cas de citations, de correspondances historiques et leur manière d'être assimilés à une création textuelle qui se fait de plus en plus *littéraire*.